

# La Renouée du Japon ... Oasis de biodiversité !

Jean Marc MICHALOWSKI

Il est de bon ton, dans les pages du *Genévrier* et d'autres revues naturalistes, de dénoncer « les ravages » de la Renouée du Japon, au travers d'articles qui sont le plus souvent des synthèses bibliographiques, certes complètes, mais rarement le fruit d'observations « de terrain ».

La Renouée du Japon ne doit certes pas être favorisée par des pratiques agricoles ou forestières inadaptées ou encore par des plantations horticoles, mais elle est maintenant bien enracinée dans notre flore (et son élimination est illusoire), et les naturalistes, en toute objectivité, se doivent de lui accorder autant d'intérêt qu'aux autres représentants de notre flore.

## INTÉRÊTS DIVERS PORTÉS À LA *RENOUÉE DU JAPON*

Une rapide recherche sur Internet avec la combinaison des mots « floraison renouée japon » illustre bien la xénophobie dont est victime notre plante envahissante. Sur des sites institutionnels belges (grandes villes, institut de protection de l'environnement, association de producteurs bio), on peut y lire :

« *La plante n'est pratiquement d'aucune utilité pour la faune; seuls certains insectes butineurs y trouvent quelque nourriture durant la floraison (août-septembre).* »

Cette sentence est prononcée de sites en sites, quasiment inchangée : discours uniformisé, aseptisé. Mais sur UN site de naturalistes bruxellois, le discours est tout autre (en parlant de la floraison) :

« *Ce sont de belles grappes de petites fleurs blanches, pleines de vie car elles attirent abeilles, bourdons et mouches qui viennent se délecter de son nectar.* »

La fin du sectarisme ?

## LE SITE D'OBSERVATION

Le bois de Xhoris, à Ferrières, est une mosaïque de plantations mono-spécifiques, de hêtres, d'épicéas ou encore de pins. La section de chemin forestier qui nous intéresse, est bordée d'épicéas. La Renouée s'y développe, se propageant en suivant les axes de la voirie, généralement sans fleurir, le couvert forestier fermé la privant de lumière. Mais que se réalise la coupe à blanc d'une parcelle d'épicéas et tout change.

Au soleil, les floraisons explosent : à l'aisselle des feuilles, de longues inflorescences de minuscules fleurs, nectarifères et légèrement parfumées, nourrissent diptères et hyménoptères adultes par centaines. Les feuilles, larges, réparties sur toute la hauteur de la plante, offrent une quantité infinie de postes d'affût pour les insectes chasseurs.

La plante choisie pour les observations est haute d'environ 2 mètres, circulaire, bien exposée. Et en ce mois de septembre 2006, après la canicule de juillet et les intempéries d'août, c'est une des dernières ressources de nourriture, déjà peu abondante au milieu des mono-cultures d'arbres. La petite dizaine d'observations a été réalisée entre le 10 et le 30 septembre, généralement en fin d'après-midi. Il s'agit d'évaluations ponctuelles et non de l'étude du cortège d'insectes inféodés à la Renouée.

## PREMIER GROUPE : LES DIPTÈRES

Le premier diptère remarqué est sans conteste le plus petit, *Sepsis species* (illustré dans le numéro 2/2006). Petites mouches, longues de quelques mm, à allure de fourmis, avec des reflets noir métallique, elles sont présentes par centaines, courant sur les feuilles et les inflorescences en agitant les ailes.

La Scatophage stercoraire est une chasseuse, perchée sur le bord des feuilles. Parmi ses proies, *Rhamphomyia erythrophthalma*, autre diptère, de la famille des Empididae. Il s'agit de petites mouches, d'environ 5 mm de long, avec une petite tête sphérique et de grands yeux. Les femelles de cette espèce se regroupent en vol, les mâles entrent ensuite dans l'essaim et saisissent une femelle pour s'accoupler.

La famille des Syrphes est présente aussi : divers *Eristalis* ainsi que *Helophilus trivittatus*, espèce pouvant être abondante en fin d'été. La famille des Tachinidés est représentée par *Tachina fera*, grosse mouche velue, et par *Ectophasia crassipennis* et *Gymnosoma rotundatum*, déjà présentées dans la feuille de contact précédente.

Il y en d'autres, mais non identifiés à ce jour.

## DEUXIÈME GROUPE : LES HYMÉNOPTÈRES

Le lecteur fidèle de la revue du Genévrier connaît l'intérêt de l'auteur pour ce groupe et c'est naturellement qu'il a fait l'objet du plus grand nombre d'observations, qui se répartissent selon les familles suivantes :

- Crabonidae
  - *Ectemnius continuus*
- Vespidae
  - *Eumenes species*
  - *Ancistrocerus species*
  - *Polistes biglumis*
  - *Polistes dominulus*
  - *Vespa crabro*

Le plus abondant, jusqu'à une dizaine d'individus observés simultanément, est *Ectemnius continuus*. C'est une guêpe fouisseuse, solitaire, de la famille des Crabonidés. Espèce commune.

Les Crabonidés capturent des proies d'une taille impressionnante et les transportent dans leurs nids généralement souterrains. Large éventail de proies, mais les différentes espèces sont spécialisées dans la capture de proies spécifiques. Les proies, sur lesquelles la femelle pond, sont paralysées.

La deuxième famille, celle des Vespidés, est celle des guêpes sociales. Parmi celle-ci, on distingue trois sous-familles

1. les Vespiniés;
2. Les Polistiniés;
3. Les Euméniniés, les guêpes maçonnes.

### Les Vespiniés

Toutes les espèces de ce que nous appelons « guêpe », appartiennent à cette sous-famille. Il s'agit d'insectes sociaux, qui ne réutilisent jamais le nid occupé l'année précédente. Le Frelon, injustement craint, est aussi une guêpe sociale, nous en reparlerons en détail en 2007.

Pour nourrir le couvain, les ouvrières capturent principalement des mouches, mais aussi des guêpes ou des abeilles domestiques. L'abondance d'insectes sur la Renouée a donné lieu à de belles scènes de chasse auxquelles j'ai pu assister sans jamais me sentir « menacé » par le Frelon.

Après avoir attrapé la proie (une abeille dans ce cas-ci), le Frelon se suspend, tête vers le bas, par une patte. Ensuite, il cale sa proie, la tête de celle-ci coincée contre son thorax, maintenue par les pattes puis les mandibules entrent en action ... clac clac ... les pattes sont coupées une par une, en quelques secondes puis il cisaille les ailes. Pour terminer, le Frelon retourne sa proie et la décapite, avant de prendre son envol. L'abeille a bien sorti son dard (peut être un réflexe mécanique) .... mais la lutte est inégale !

### Les Polistiniés

Les Polistes élaborent des nids peu peuplés, qui ne sont pas recouverts d'une enveloppe, comme chez les guêpes. On compte en Europe, dix espèces, dont *Polistes dominulus*, le « Gaulois », surnommé ainsi à cause des antennes typiques du mâle : elles sont rousses et leur pointe est enroulée.

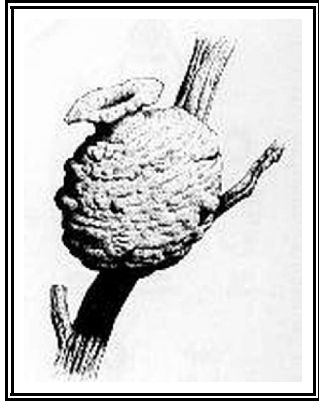
Le Poliste gaulois est une espèce d'origine méridionale où elle est très commune. Espèce des milieux ouverts et chauds, comme les pelouses sèches et rocailleuses ; régulièrement aussi dans les zones urbanisées car elle ne dédaigne pas un substrat artificiel (tuile ou vieux mur) pour accrocher son nid. C'est une espèce en extension brutale, depuis la fin des années 80 et le début des années 90, qui ont vu la succession d'étés chauds (communication de Y. Barbier et JY Baugnée). Vous devriez sans doute la rencontrer dans les prochaines années !

### Les Euméniniés

Les Euméniniés, les guêpes maçonnes, sont en général beaucoup plus sveltes que les espèces des deux autres sous-familles. L'abdomen, dont le premier segment est rétréci, est long et mince.

Toutes les espèces sont solitaires, même s'il n'est pas rare de rencontrer de grandes concentrations de nids quand, par exemple, les matériaux de construction sont abondants.

Les Eumènes construisent de très jolis nids de sable ou d'argile. Ils sont construits isolément ou en petits groupes sur des substrats plats ou isolés sur des tiges fines. La femelle pond ses œufs dans des petites amphores et y apporte ensuite des chenilles.



### *LES AUTRES GROUPES D'INSECTES*

Des papillons, des punaises ou encore des coléoptères (coccinelles notamment) ont aussi été observés, mais ils n'ont pas été pris en compte dans ce premier inventaire.

### *POUR CONCLURE*

L'objet de cet article, nullement provocateur ou réactionnaire, était d'abord, d'éveiller votre curiosité, car la Renouée est systématiquement ignorée lors des activités naturalistes.

Cette plante, que nous avons introduite volontairement, est aujourd'hui accusée de tous les maux. Mais n'est-ce pas là un bouc émissaire ? Quand allons nous admettre, que nous avons aussi mis en place, avec les mono-cultures d'arbres ou les prairies engraisées, des déserts où nos plantes indigènes n'y trouvent plus leur compte ? La Renouée, moins exigeante, n'occupe-t-elle pas des espaces que nos pratiques agricoles et forestières ont créés ?

## *Renouée du Japon, oasis de biodiversité ...*



*Rhamphomyia erythrothalma*



*Tachina fera*



*Scatophaga stercoraria*



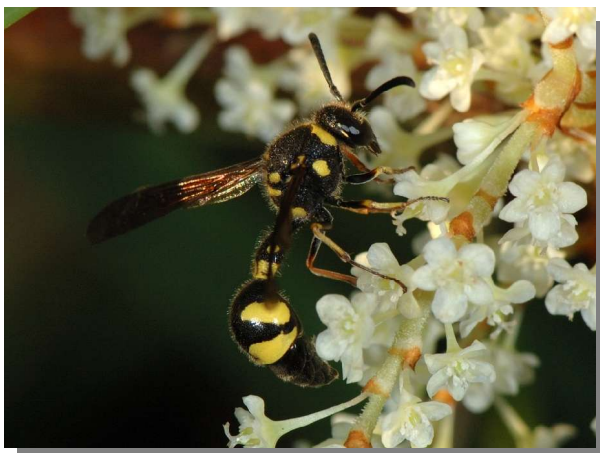
*Helophilus trivittatus*



*Polistes dominulus* mâle



*Ectemnius continuus* avec sa proie, *Scatophaga stercoraria*



*Eumenes* species



*Vespa crabo* (le Frelon) avec sa proie, *Apis mellifera* (Abeille)